



# Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 10-2011



## LE JOUR DES RÉTRIBUTIONS



**Bienvenue!**

**Samuel Rindlisbacher**  
vous présentera un message biblique

Date: **Dimanche 30.10.2011**, Heure: **15h00**

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,  
F – 67720 Hoerdt

**Uniquement en allemand – pas de traduction**

**Soyez les bienvenus**  
**à la rencontre de l'Appel de Minuit à**

**Strasbourg**

au Centre culturel de Neudorf  
Place Albert Schweitzer, F-67100 Strasbourg

**Le dimanche, 20.11.2011**  
**à 15.00 heures**

**Thomas Lieth** se penchera sur ce sujet:

**«Israël – ne crains rien!»**

Cette prédication sera traduite en français!

• **Grand étalage de livres**

**Bienvenue!**

## Titres

4 Le jour des rétributions

## Notre périscope

- 10 Le faux évangile de la prospérité est bien enraciné
- 12 Amour - Il n'y a rien de plus grand
- 15 Plan directeur d'une société secrète ou le péché arrivé à son comble?
- 17 Le sage comportement vis-à-vis des veuves de l'Assemblée

## L'oeuvre de l'Appel de Minuit

19 Voyage en Hongrie et en Roumanie

## Réponses aux questions

20 Tatouage et piercing - une mode anodine des jeunes?

3 **Salutation**11 **Flash**14 **Trésors de la Parole de Dieu**22 **Seul Jésus peut vous aider**22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

## Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:  
**Astra:** 19,2° Est, Fréquence  
 numérique 12603 MHz  
 Symbol Rate 22,000

**RADIO**  
 Neue Hoffnung

## SALUTATION

## Chers Amis,

«Allemands! Défendez-vous! N'achetez pas chez les Juifs!» C'est par ces mots que débuta, le 1<sup>er</sup> avril 1933, un boycott partout en Allemagne visant les commerçants, les médecins et les avocats juifs. Déjà à partir du milieu des années 20, ce mouvement de boycott antijuif s'était répandu dans le pays. Après la prise du pouvoir par le national-socialisme, les membres du parti se montrèrent de plus en plus brutaux à l'égard des Juifs. La police et la justice restèrent en général sans réaction face à ces excès. Ce qui commença par de l'antipathie se transforma en une vague d'antisémitisme qui atteignit en novembre 1938 un affreux sommet. En cette nuit de novembre appelée «nuit de cristal», plus de 1400 synagogues et des milliers de magasins et d'habitations juifs furent détruits. Trois ans plus tard les pogroms débouchèrent sur l'Holocauste.

Aujourd'hui, en 2011, on dit comme en 1933: «N'achetez pas chez les Juifs!» Qu'Israël soit haï par ses voisins arabes, nous nous y sommes habitués. Qu'Israël soit voué aux gémonies par le président iranien Ahmadinejad qui souhaite voir ce peuple jeté à la mer, cela nous le savons fort bien. Et l'euphorie qui fleurissait en 1967 à l'endroit d'Israël dans de nombreux pays s'en est allée depuis longtemps. La solidarité s'effrite.

Dans le passé les appels au boycott réapparaissaient régulièrement, mais surtout dans les milieux antisémites et islamiques. Ce qui est nouveau, c'est que de telles choses se passent dans des pays occidentaux grâce à la tolérance des gouvernements en place. «N'achetez pas chez les Juifs!» Une telle campagne nationale se déroula récemment en Suisse. Le but du boycott: les produits israéliens. Chose particulièrement déconcertante: dans la Suisse jadis si neutre, des parlementaires influents soutinrent ce boycott. Sur une affiche où figurait la photo d'un politicien on pouvait lire: «Produits israéliens? – Je n'en achète jamais!» Les politiciens impliqués minimisèrent la campagne. Mais qui aurait pensé en 1933 que de telles choses auraient cinq ans plus tard des conséquences aussi catastrophiques?

Sur le domaine des Chemins de fer fédéraux suisses (CFF) étaient suspendues des pancartes critiquant Israël. On pouvait y lire (entre autres): «Israël: peuple établi sur le sol palestinien», sans oublier cet appel: «L'injustice réclame de l'opposition!» Après que l'on eut fait remarquer aux CFF que ces pancartes comportaient un contenu politique (ce qui n'est pas admis par leur règlement interne), ils les firent enlever. Les instigateurs de cette action se défendirent et déposèrent une réclamation auprès du tribunal constitutionnel qui décida qu'il fallait de nouveau suspendre ces pancartes. Mais les CFF considérèrent qu'il s'agissait là d'un empiètement dans la responsabilité de leur entreprise et remirent l'affaire au tribunal fédéral. Lors de la rédaction de ces lignes, la décision était toujours en suspens. –

Ces exemples nous incitent à nous poser des questions: Qu'en sera-t-il dans cinq ans? La spirale anti-israélienne s'accroîtra-t-elle, les attaques augmenteront-elles? Les clients courageux des commerces juifs seront-ils intimidés ou menacés, comme ce fut le cas dans les années 1930?

Actuellement il n'est plus très opportun de se prononcer publiquement pour Israël. Il est dès lors d'autant plus important que nous, chrétiens, nous le fassions sans réserve. Non pas parce qu'Israël serait meilleur que les autres peuples, mais parce qu'il a quelque chose de meilleur, une position particulière: il est le peuple élu de Dieu, Sa propriété: «L'Eternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu sois un peuple qui lui appartienne en propre parmi tous les peuples qui sont à la face de la terre. Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Eternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. Mais parce que l'Eternel vous aime...» (Deut. 7,6-8). L'élection d'Israël par le Dieu tout puissant remonte à Son alliance avec Abraham (voir Gen. 17). En outre, Dieu promit à Abraham qu'en lui toutes les nations de la terre seraient bénies (Gen. 22,18). Oui, Il inclut même les hommes à titre personnel: «Je bénirai ceux qui te béniront» (Gen. 12,3). Puisque Dieu a donné et livré Jésus en Israël pour notre salut, Sa bénédiction repose sur nous! C'est la raison pour laquelle nous aimons Israël! Aimez-vous Israël? Prenez position pour ce peuple!

Bien uni à vous



LE TRIBUNAL DE CHRIST

# LE JOUR DES RÉTRIBUTIONS

«Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien soit en mal» (2 Cor. 5,10).

■ THOMAS LIETH



Prédicateur, collaborateur et directeur des éditions de l'Appel de Minuit

Les destinataires de la deuxième Epître aux Corinthiens étaient des enfants de Dieu, des êtres nés de nouveau qui seront un jour auprès du Seigneur. Mais en 2 Corinthiens 5,10 il est question d'une future séance de tribunal. Il y est écrit: «Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ». L'apôtre Paul s'y inclut manifestement; en effet, Il utilise le pronom «nous». A première vue, il semble y avoir contradiction puisque nous lisons en Jean 5,24: «En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.» Mais il y a contradiction pour celui qui ne tient pas compte du fait qu'il existe différents tribunaux. Dans son Epître aux croyants de Corinthe, Paul mentionne une cour de justice toute différente de celle de Jésus dans l'Evangile selon Jean. Nous aussi,

chrétiens, devons un jour comparaître devant un tribunal. Mais il s'agira là exclusivement de nos récompenses, et non pas du jugement de nos péchés. Ceux-ci ont été expiés par le précieux sang du Seigneur Jésus qui a coulé pour nous sur la croix de Golgotha, et cela une fois pour toutes! «Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. ... Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités» (Hébr. 10,14.17). Et en Colossiens 2,13-15, il est affirmé que le Seigneur a effacé l'acte qui nous condamnait et qu'Il a triomphé du péché et de la mort. Et il est écrit ailleurs que nous avons part à cette victoire. «Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait

toujours triompher en Christ... » (2 Cor. 2,14). Que serait-ce pour un triomphe si un chrétien pouvait encore finalement aller à la perdition? Que serait-ce pour une victoire si le Dieu tout puissant qui n'a pas épargné Son propre Fils se laissait priver par Satan de Ses enfants rachetés? Non, ce ne serait pas un triomphe! Mais nous sommes vainqueurs par et en Lui dès maintenant déjà: «Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ!» (1 Cor. 15,57).

Notre péché est expié une fois pour toutes; il n'est plus fait mention de nos péchés. L'acte qui nous accusait est déchiré, pas seulement mis de côté. C'est un total pardon qui nous est accordé! Plus rien



«Oscar», un bouquet de fleurs, un baiser sur la joue etc. Mais tous ne reçoivent pas un «Oscar». Plus d'un sera naturellement déçu, mais il pourra quand-même se réjouir de pouvoir se servir au buffet – selon la devise: l'important, c'est d'y être! Finalement, c'est pour chacun des participants quelque chose de beau même si ces joies et ces distinctions sont différentes.

2 Corinthiens 5,10 affirme qu'*«il sera rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit bien soit mal»*. Il s'agit donc de nos oeuvres et, dès lors, de la question de savoir comment nous avons géré les dons qui nous ont été confiés. Quels fruits avons-nous produits en tant que serviteurs de Dieu, c'est-à-dire quelle semence avons-nous répandue? Ces choses seront manifestées au tribunal de Christ et nous y recevrons la récompense qu'elles méritent. Un chrétien est exhorté à ne pas se contenter de sa rédemption, mais à rapporter du fruit, à servir le Seigneur par de bonnes oeuvres et à Lui procurer ainsi de la joie. C'est notre mission: *«Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions»* (Eph. 2,10). Mais quelles sont les bonnes oeuvres? Ce sont des actes et des paroles qui contribuent à magnifier le nom de Dieu: *«Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux»* (Matt. 5,16). Avons-nous bien compris cela? Chaque parole et chaque acte qui contribuent à ce que le nom de Dieu soit loué et glorifié sont des bonnes oeuvres.

n'existe de ce qui pourrait encore nous accuser, nous qui sommes des enfants de Dieu rachetés. En conséquence, nous ne devons plus comparaître devant la justice: *«Celui qui croit en lui n'est point jugé...»* (Jean 3,18).

**De quoi s'agit-il au tribunal de Christ?** Comment pouvons-nous nous le représenter? Toute comparaison laissera naturellement à désirer, mais je voudrais me servir ici d'une distribution des «Oscar». Tous ceux qui sont invités à cette cérémonie ne sont ni dénigrés ni blâmés, mais ils peuvent participer, en tant qu'invités privilégiés et élus, à une grande fête. Bon nombre d'entre eux sont encensés, reçoivent cette distinction, un

Le brigand sur la croix n'eut pas vraiment l'occasion de faire du bien comme enfant de Dieu, mais sa seule confession – *«Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait*

*de mal»* (Luc 23,41) – constituait une bonne action, car elle magnifiait le nom du Seigneur Jésus. Quand, par exemple, je propage comme prédicateur la Parole et que l'assemblée, après la réunion, en vient à émettre cet avis: *«Quel formidable prédicateur!»,* mon sermon n'était alors certainement pas une bonne oeuvre, car manifestement j'avais détourné de l'essentiel l'attention des auditeurs au lieu de la porter sur Lui. Mais si ces auditeurs peuvent dire à la fin: *«Nous avons un grand Dieu, un merveilleux Sauveur; loué soit le Seigneur Jésus!»,* ce message était une bonne oeuvre.

Vers quel but tend votre oeuvre? Est-ce de plaire aux gens et donc de s'encenser soi-même ou, au contraire, est-ce de glorifier le merveilleux nom du Seigneur Jésus? Chacun de nous est responsable de faire fructifier les dons qui lui sont confiés pour la glorification de notre grand Dieu tout puissant. Il est dès lors moins question de la quantité du travail accompli que de la consécration et de la fidélité avec lesquelles ce service a été réalisé.

*«Du reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle»* (1 Cor. 4,2). Dieu n'attend pas de nous des actes héroïques sortant de l'ordinaire, mais bien une sincère fidélité, ni plus ni moins. Retenons bien ceci: Dieu connaît notre coeur; nous ne pouvons pas Lui mentir, Lui faire croire des choses qui ne sont que du vent. Combien facilement nous pouvons prononcer ces mots: *«Tout pour le Seigneur, tout pour la gloire de Dieu»,* alors que notre coeur tient un autre langage!

Au tribunal de Christ ce ne seront pas nos performances qui seront jugées, mais notre fidélité. Tout ce qu'un chrétien possède dans la vie, ce sont des dons de Dieu. Et plus il nous est confié, plus nous devons rendre compte. La mesure ne sera pas la faveur que nos dons nous ont gagnée auprès des gens ou s'ils nous



► **L'acte qui nous accusait est déchiré, pas seulement mis de côté. C'est un total pardon qui nous est accordé!**

estiment, nous louent et nous donnent des tapes amicales sur l'épaule, mais ce sera le fait de savoir si nous avons mis fidèlement et d'un cœur sincère nos dons reçus à la disposition du Seigneur.

Avez-vous le don de bien parler? Si oui, ne tenez pas des discours carnavalesques pour amener l'auditoire à se tordre de rire, mais prêchez le Seigneur Jésus-Christ ressuscité! Avez-vous le don de l'écriture? De grâce, ne rédigez pas d'interminables dissertations philosophiques qui, de toute manière, ne servent à rien, mais écrivez pour le Seigneur! Etes-vous porté à donner? Ne jetez dès lors pas votre argent dans des machines à sous ou dans des fontaines, mais faites vos dons pour le Seigneur! Avez-vous le don de servir? Ne servez pas des organisations mondaines –«Laisse les morts ensevelir leurs morts» –, mais servez le Seigneur! Avez-vous des mains rapides et adroites? Ne bâtissez pas sur le sable, mais sur le roc qui s'appelle Jésus! Il n'existe pas d'assemblées et d'oeuvres missionnaires qui ne seraient pas reconnaissantes et heureuses de recevoir de l'aide sous quelque forme que ce soit. Parmi nous, chrétiens, il y a beaucoup d'aptitudes inutilisées, et cela parce que nous sommes devenus paresseux, que nous n'avons plus le courage de servir. C'est ainsi que les chrétiens sommeillent avec leurs dons. On ne peut même plus parler d'une léthargie hivernale, mais bien d'une paresse, d'une fatigue de quatre saisons. Représentons-nous ce qu'il en serait si chaque enfant de Dieu mettait ses dons pleinement au service du Seigneur! Quelle force cela constituerait sur la terre! Au lieu de cela les assemblées se font la guerre. Le plus souvent on ne voit que ce qui nous sépare, et l'on gaspille son temps et ses forces dans d'inutiles combats de tranchées, alors que tous devraient placer le Seigneur Jésus au centre de leurs activités.

Il est écrit en 1 Corinthiens 3,11-15: *«Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'oeuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera*

*dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'oeuvre de chacun. Si l'oeuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'oeuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu.»*

Le fondement des chrétiens est Jésus Christ. Ce fondement repose sur la grâce de Dieu. C'est un don. Recourons à la comparaison avec une maison. Le fondement est tracé et il est le même pour tous les chrétiens. Chacun de ceux-ci se met individuellement à ériger une petite maison sur cette base. Ce sont nos oeuvres. Et voici que maintenant se pose la question essentielle: la maison résistera-t-elle aux épreuves? Tempête, grêle ou même le feu? Celui dont l'oeuvre subsiste parce qu'il l'a bâtie sur le fondement qu'est Christ, recevra une récompense au tribunal de Christ: *«Si l'oeuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense»* (v. 14; voir 2 Tim. 4,8). Mais celui dont l'oeuvre brûlera en subira des dommages ou une perte (v. 15). Mais le fondement lui-même restera intact. Cela signifie que le vrai chrétien ne perdra pas le salut établi sur le fondement qu'est Christ: *«Si l'oeuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu»* (v. 15). Revenons à l'exemple de la distribution des «Oscar». L'invitation est irrévocable; on sera présent lors de la distribution, voire même proposé pour un «Oscar», mais un tel n'en recevra pas. Ce n'est pas pour autant qu'il sera hué ou expulsé. Lorsque nous utilisons une telle comparaison, nous devons veiller à ne pas avoir des pensées trop humaines. Pour toutes ces choses qui concernent l'avenir, nous devons être bien au clair: nous touchons là à un domaine qui dépasse largement notre force d'imagination; et sachons que toute notre logique débouchera sur l'absurde. Du point de vue humain, quelqu'un pourrait penser: «Y participer n'est pas si mal; c'est mieux que de ne pas avoir été invité; pourquoi vouloir obtenir un «Oscar»? Le principal est d'être sauvé!» Un autre se dira par contre: «Que ce sera terrible au tribunal de Christ quand je verrai quel prix j'aurais pu obtenir, alors que je ne recevrai que bien peu!»

► **Tout ce qu'un chrétien possède dans la vie, ce sont des dons de Dieu. Et plus il nous est confié, plus nous devons rendre compte.**

J'ignore ce qui se passera réellement à ce tribunal de Christ, mais nous devrions être bien conscients qu'il ne s'agira pas de punitions, mais de récompenses. Et pensons aussi à l'humiliation que ce sera pour nous de devoir réaliser que nous avons attristé le Seigneur. *«Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin qu'au moment où il sera manifesté, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement, nous n'ayons pas honte devant lui»* (1 Jean 2,28). Quelqu'un a dit un jour: «Celui qui exagère l'aspect triste du tribunal de Christ transforme le ciel en enfer. Et celui qui néglige le côté triste du tribunal de Christ sous-estime la signification de la fidélité.»

**Comment peut-on recevoir une récompense au tribunal de Christ?** Déjà les apôtres s'étaient inquiétés de savoir qui serait le plus grand d'entre eux et à qui il reviendrait de pouvoir s'asseoir à la droite et à la gauche du Seigneur (Matt. 20,20ss.; Marc 9,33ss.). L'homme est et reste un être égoïste. Nous le constatons non seulement chez les disciples, mais aussi et surtout chez nous-mêmes. «Tout pour la gloire de Dieu», des mots que nous employons et qui ne sont la plupart du temps qu'une pieuse fleur de rhétorique. En règle générale, nous nous occupons beaucoup moins de la glorification de Dieu que de l'appréciation, de la louange, de la gloire et de la récompense que nous croyons nous être dues. C'est pourquoi notre crainte des hommes est souvent plus grande que la crainte de Dieu et la piété.

Pourquoi voulez-vous donc aller au ciel? Pour un tel, c'est pour ne pas devoir se retrouver en enfer; pour tel autre, c'est pour revoir un cher disparu; pour un troisième, c'est afin de recevoir un «Oscar». Chacun de ces trois motifs est hautement égoïste. Mais bienheureux celui qui a la glorieuse idée de dire: «Je veux aller au ciel pour servir mon grand Dieu et Sauveur. Je veux y aller pour Lui dire merci.» La plus grande récompense peut consister en ce que nous sommes sauvés, avons la vie éternelle et pourrons voir Dieu face à face. Tout cela nous est déjà promis sur base de la foi au Fils de Dieu ressuscité; et personne ne peut nous le contester. Nous sommes à la «distribution

des Oscars» et notre «ticket d'entrée» est le sang versé du Seigneur Jésus! Dans la Bible, les récompenses sont symbolisées par des couronnes (Jacq. 1,12; 1 Pi. 5,4; Apoc. 3,11).

*«Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix? Courez de manière à l'obtenir. Tout lutteur s'impose toute espèce d'abstinences, eux, pour recevoir une couronne corruptible; nous, pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. Au contraire, je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur, après avoir prêché aux autres,*

*d'être moi-même disqualifié»* (1 Cor. 9,24-27).

Comme pour une compétition, nous devrions, dans notre vie, engager toutes les forces pour la cause du Seigneur – non pas pour une récompense humaine ou notre propre gloire, ce ne serait qu'un prix bien éphémère. Non, dans notre combat il s'agit d'une couronne de victoire qui ne peut se flétrir. Il vaut donc vraiment la peine de bien se préparer et d'être hautement motivé à engager tous les dons reçus pour servir le Seigneur et remplir valablement notre mission. Ici-bas il est question de la disposition à servir, et celle-ci ne restera pas sans récompense. Le Seigneur Jésus dit à Ses disciples: *«Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur»* (Marc 10,43).

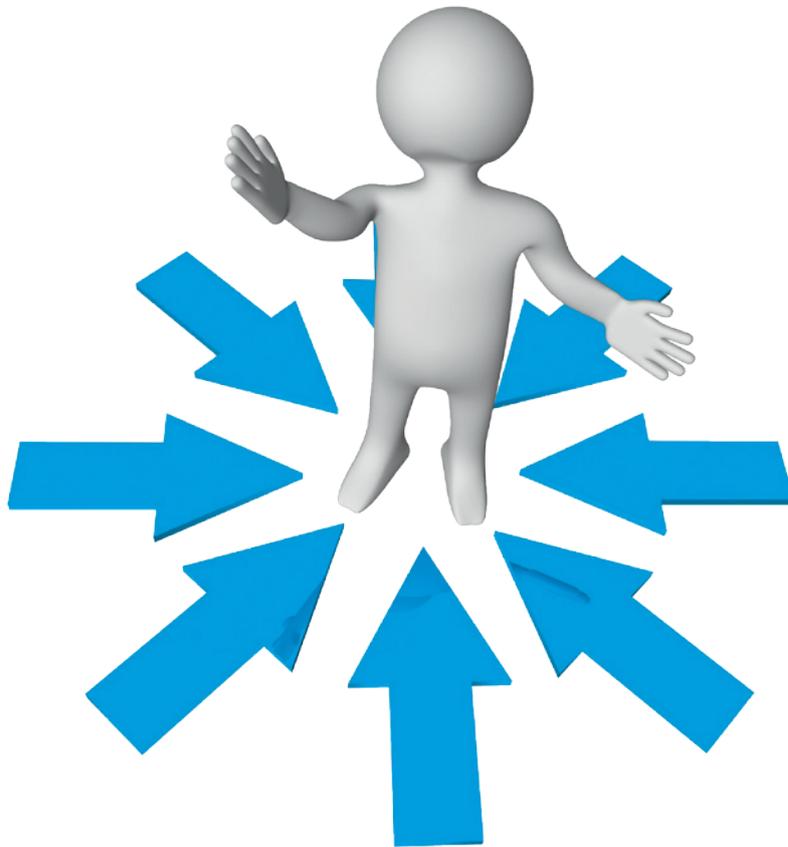
Un compétiteur – pour reprendre l'exemple de Paul – ne se soûlera pas et ne s'empiffrera pas de nourriture. Il sera sobre et prendra des aliments sains. Pourquoi n'en faisons-nous pas autant? La sobriété: cela signifie veiller à rejeter tout ce qui est inutile et entrave – le péché qui nous tient éloignés d'une vie de sanctification –, mais à absorber une nourriture spirituelle saine. Qu'est-ce qu'une nourriture saine pour nous, chrétiens? Non pas des biscuits vitaminés et des

boissons énergétiques, mais la Parole de Dieu et la doctrine de Jésus Christ. Paul savait: il faut renoncer à toutes les choses mondaines afin de gagner une couronne de victoire impérissable, pour obtenir une pleine récompense, pour pouvoir un jour être dans un service privilégié pour le Seigneur, *«de peur qu'après avoir prêché à d'autres, je ne sois moi-même réprouvé»* (1 Cor. 9,27; Dy).

Paul ne nourrissait aucun doute au sujet de son salut. Non, il avait la certitude d'être sauvé – une certitude comme tout chrétien peut l'avoir. Il ne craignait pas pour le salut de son âme, mais il n'ignorait pas le fait de la possible perte de la récompense. Il ne faut pas dire à un enfant de Dieu qu'il peut perdre son



- **L'homme est et reste un être égoïste. Nous le constatons non seulement chez les disciples, mais aussi et surtout chez nous-mêmes.**



salut, mais l'exhorter au sujet de la perte de la récompense.: *«Que personne ne vous frustre du prix du combat»* (Col. 2,18; Dy). Le prix du combat, c'est la récompense et il n'a rien à voir avec le salut ou la damnation. *«Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense!»* (2 Jean 8). On peut donc perdre quelque chose de sa récompense, mais le salut n'est pas remis en question. *«Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne!»* (Apoc. 3,11). Cette couronne est mentionnée quant à la récompense et non quant au salut.

Paul avait aussi ses combats tout comme chacun de nous, mais il pouvait dire: *«Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti»* (1 Cor. 9,27). Comment Paul réalisait-il cela? Par la force de l'Esprit Saint. Il était continuellement en prière et attaché au service de son Maître. Il lui était ainsi possible de dominer son corps, et non pas l'inverse. Plus vous priez, plus vous servez, plus vous lisez l'Écriture sainte – laissant ainsi le Seigneur vous parler –, moins de temps vous utiliserez à des pensées stupides et indignes. L'Esprit Saint veut vous changer. Il veut vous transformer à l'image du Seigneur Jésus. Mais la question est celle-ci: accordez-vous à l'Esprit Saint l'espace et le temps nécessaires pour cela? La rédemption nous est donnée. Nous ne pouvons rien donner au Seigneur pour cela, car nous ne pourrions payer le salut par quoi que ce soit (Hébr. 10,18). La seule chose que nous puissions apporter au Sauveur est une vie de consécration et de totale fidélité, à savoir présenter notre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu (Rom. 12,1-2). Cette consécration, ce plein don de soi, ne restera certainement pas sans récompense.

**Qu'est-ce que la récompense au tribunal de Christ?** *«Tout ce que vous faites, faites-le de bon coeur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. Car celui qui agit injustement recevra selon son injustice, et il n'y a point d'acception de personnes»* (Col. 3,23-25). Tout pour le Seigneur! Plus vous poursuivrez ce but, plus grande sera votre récompense.

Si nous ne savons pas précisément ce que sera réellement notre vie dans la présence de Dieu, je crois pouvoir dire qu'une activité importante y sera l'adoration et le service. *«Je veux aller au ciel pour servir mon grand Dieu et Sauveur...»* Oui, je crois qu'il en sera effectivement ainsi. Se pourrait-il que notre récompense se mesure par le service? Certes pas comme ceci: *«Plus grande est ma récompense, moins je dois servir»*, mais l'inverse: *«Plus grande est ma récompense, plus je puis servir mon Seigneur et Sauveur.»* Plus d'un est maintenant pris de vertige: *«Servir? Je ne veux quand même pas aller au ciel pour servir; jouer de la harpe, oui!»* Mais doucement! Lisons Apocalypse 22,3: *«Et il n'y aura plus de malédiction; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle (dans la ville); et ses esclaves le serviront.»* (Dy). Qui sont les esclaves de Dieu

et de l'Agneau? Les rachetés qui seront un jour près du Seigneur! En conséquence, le plus haut accomplissement, la plus grande récompense, ce sera effectivement au service du Rédempteur. Ce service dans l'éternité n'aura absolument rien à voir avec la servitude au sens traditionnel du terme. D'un côté, nous serons appelés des serviteurs, mais de l'autre nous serons aussi des sacrificateurs et des rois, des frères et des amis de Jésus ainsi que des enfants et des héritiers de Dieu. Il est, par exemple, écrit en Apocalypse 21,7: *«Celui qui vaincra (on pourrait aussi dire: celui qui restera fidèle) héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils.»* Il est même écrit que nous règnerons avec Lui. D'après Apocalypse 22,5, les esclaves qui servent Dieu *«règneront aux siècles des siècles»*. Ce privilège sera aussi un service. Car nous ne règnerons pas pour nous-mêmes, mais pour et avec le Seigneur.

Remarquons bien ceci: Apocalypse 22,4 déclare que nous verrons Sa face et que Son nom sera écrit sur notre front. Son nom, Son saint nom, figurera sur nos fronts. Le sens en est: nous sommes Sa propriété; rien ne peut et ne pourra plus nous séparer de l'amour et de la présence de Dieu et de l'Agneau. Pour le temps et pour l'éternité, nous sommes Siens! Quel privilège que de pouvoir servir



dans la présence immédiate du Créateur tout puissant! Notamment dans ce lieu dont il est dit dans les premiers versets d'Apocalypse 21: *«Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux... et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur... »* (Apoc. 21,3-4). Etre dans la faveur toute particulière du Dieu créateur saint et tout puissant, même faire partie de Son cercle le plus étroit, pouvoir se tenir constamment dans la présence du Rédempteur – existerait-il une récompense plus enviable?! Oui, on peut vraiment parler d'un service privilégié auquel Paul aspirait et qui sera la base d'une joie débordante. Ce sera un service de plénitude, sans soucis, sans privations – dans le sens littéral: un service divin. Si, à cause de notre intelligence limitée, nous ne pouvons saisir cela, sachons qu'il n'y aura rien de plus beau; nous n'aurons jamais connu rien d'aussi merveilleux: pouvoir vivre dans la présence immédiate de Dieu, Le servir et L'adorer. Il est impossible, par des mots, de décrire, même de manière approximative, ce que sera alors notre lot dans la toute proximité de Dieu, ce que signifiera régner avec Lui, être Ses enfants et héritiers et, en même temps, Le servir.

**Le fait que chaque croyant** devra un jour rendre compte devant Dieu de sa vie devrait nous encourager à être fidèles et à régler nos priorités sur cette question: Quelle appréciation sera, un jour dans l'éternité, portée sur nos oeuvres en paroles et en actions? Ce n'est pas l'oraison funèbre prononcée le jour de l'enterrement qui sera déterminante, mais bien ce que Dieu déclarera au tribunal de Christ, quand le Seigneur et Sauveur évaluera nos oeuvres. Une chose est sûre: au tribunal de Christ la joie sera prépondérante, car nous prendrons part à la vie éternelle, nous verrons le Seigneur face à face et nous entrerons dans l'indescriptible gloire éternelle. Déjà une raison pour la joie et l'adoration: *«Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance... »* (1 Jean 2,28). Mais malgré toute la joie justifiée, nous voulons nous exhorter mutuellement à servir le Seigneur de tout notre coeur et à être des intendants fidèles, afin *«qu'à son avènement nous n'ayons pas honte devant lui»* (v.28). Grâce soient rendues au Seigneur pour Son amour et Sa fidélité! Et ainsi, nous aussi, nous voulons être fidèles par amour pour Celui qui nous a aimés le premier, qui nous est fidèle et qui a tout donné, vraiment tout, pour nous (1 Jean 4,9-11.14-16.19). ■

► **Ce n'est pas l'oraison funèbre prononcée le jour de l'enterrement qui sera déterminante, mais bien ce que Dieu déclarera au tribunal de Christ, quand le Seigneur et Sauveur évaluera nos oeuvres.**



## ARGENT ET TEMPS DE LA FIN

# Le faux évangile de la prospérité est bien enraciné

**Il est vrai qu'on a plutôt l'habitude de rattacher l'évangile de la prospérité au mouvement charismatique. On peut dire cependant que pratiquement toute la chrétienté occidentale en subit l'influence.**

■ WILFRED J. HAHN



Directeur de longue date du *Global Investment Group* de la Royal Bank of Canada, fondateur de *The Mulberry Ministry*

**D**e l'avis de certains milieux, il y a un droit à la richesse. Certes, la plupart des chrétiens ne se feraient pas piéger par les enseignements extrémistes et les méthodes d'un Benny Hinn, Kenneth Copeland, Crefo Dollar, Peter Popoff (l'inventeur du «transfert divin»). Car certains extrémistes de ce camp vont jusqu'à affirmer: «Si votre foi est grande, vous pourrez devenir riche. Envoyez simplement votre don et vous recevrez un «transfert divin de richesse» ou «du fruit au centuple» ... »

Dans cette sorte de marchandage avec le Très-Haut vanté par les enseignants précités, il vous est dit ceci: «Attendez-vous à ce que Dieu vous accorde votre rémunération en ce qu'Il multipliera réellement la «semence» de votre don – soit en argent soit par une autre sorte de bénédiction matérielle. Il se pourrait que vous trouviez dans votre boîte aux lettres

un chèque d'un montant considérable de la part d'un émetteur inconnu ou que vous expérimentiez une autre chose heureuse. Dans la mesure où vous y croyez vraiment, le dividende vous en est assuré. Car c'est Dieu qui s'en porte garant, Lui qui dispose de possibilités illimitées pour accorder argent et prospérité terrestre aux croyants.»

S'il en était vraiment ainsi, nous aurions découvert un système boule de neige décrété par voie céleste (en anglais, on parle d'un système «Ponzi»; n.d.tr.). Qu'est-ce? Ce système frauduleux a été nommé ainsi d'après Charles Ponzi, un des plus gros escrocs américains de tous les temps. Il promettait de forts rendements aux gens pour leurs investissements et il les payait avec l'argent fraîchement rentré d'autres investisseurs. C'est exactement ce qu'a fait Bernie Madoff qui a réussi de cette façon à détourner au cours des dernières années plus de 60 milliards de dollars. Tant que les gens investissaient dans ses fonds plus qu'il n'en sortait, la fraude ne pouvait être découverte.

Essayons de voir prudemment sur quelle mathématique peuvent se fonder

les promesses de cet enseignement radical dit évangile de la prospérité. Un de leurs versets favoris se trouve en Matthieu 19,29: «*Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses soeurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle.*» C'est vraiment une promesse merveilleuse. Il n'y est cependant pas question de richesses terrestres comme l'affirment les représentants de la théologie de la prospérité, mais plutôt d'une récompense éternelle.

Pour illustrer cela, supposons qu'il y ait sur terre 100 millions de chrétiens authentiques marchant «en esprit et en vérité» (ce qui ferait environ 1,5 pour cent de la population mondiale). Supposons encore qu'ils reçoivent, selon une estimation prudente, non le centuple mais seulement le décuple. Supposons ensuite que ces 100 millions de chrétiens soient originaires de l'Amérique du Nord où le revenu moyen net est de 166.000 dollars.<sup>1</sup> Nous voyons très vite qu'une telle promesse ne peut valoir que pour peu d'élus. Assurément, au vu des gains garantis, chacun donnerait à ces prédi-

## ► Un faux évangile se reconnaît à sa position par rapport à l'argent.

teurs de l'évangile de la prospérité tout ce qu'il possède. Si les donateurs recevaient le décuple de leur don, la somme des rendements serait de seize mille milliards de dollars. Qu'est-ce que cela représente? Plus de la moitié de tous les dépôts d'épargne de toutes les banques du monde! Comment serait-ce possible? Cela ne fonctionne pas!

Réfléchissez aux conséquences, si ce genre d'enseignement, ou d'autres, était dans le vrai. Le monde connaîtrait la plus grosse inflation de son histoire.

**Un faux évangile** – aussi subtil qu'il soit – est toujours mortel. Les fausses doctrines qui en émanent détruisent en fait toute saine doctrine, conception du monde ou espérance de l'éternité. C'est ainsi que l'évangile de la prospérité agit de façon néfaste sur beaucoup d'enseignements ou conceptions.

Un évangile faux se reconnaît à sa position par rapport à l'argent. Les épîtres du Nouveau Testament établissent toujours une relation entre la fausse doctrine dont elles font état (et il y en a beaucoup) et la cupidité ou un amour démesuré de l'argent et de la richesse. Aujourd'hui, cela est aussi manifeste qu'autrefois. Si quelque chose a changé de nos jours, c'est que certaines de ces fausses doctrines ont plus souvent été érigées en systèmes astucieux et sophistiqués que du temps du Nouveau Testament.

Comme nous l'avons montré plus haut, l'évangile de la prospérité ne résiste pas à l'examen du bon sens, puisque l'on devrait penser que si les promesses de l'évangile de la prospérité s'avéraient solides, leurs adeptes devraient être effectivement plus riches que la moyenne de la population. Mais c'est bien le contraire qui est vrai.

D'après les enquêtes du *Pew Forum on Religion & Public Life*<sup>2</sup> le niveau du revenu moyen de tous les chrétiens d'Amérique se situe au-dessous de celui des adeptes d'autres religions. Par exemple, 15 pour cent des protestants réalisent un revenu annuel de plus de 100.000 dollars. C'est inférieur à ce qui se constate chez les musulmans (16 pour cent), Juifs (46 pour cent), bouddhistes (43 pour cent) et hindous (43 pour cent).

En comparant plus en détail les confessions chrétiennes entre elles, il

en ressort que les adeptes de l'évangile de la prospérité sont plus pauvres que la moyenne. En considérant que l'évangile de la prospérité est notamment répandu parmi les communautés pentecôtistes, le caractère frauduleux de cette fausse doctrine apparaît on ne peut plus clairement. Car les églises de la Pentecôte sont composées (abstraction faite des églises baptistes des Noirs) des couches les plus pauvres de la population.<sup>3</sup> 48 pour cent de leurs membres gagnent moins de 30.000 dollars par an, seuls sept pour cent gagnent plus de 100.000 dollars. En comparaison avec le reste de la population chrétienne, on note 31 pour cent pour le premier cas et 18 pour cent pour le deuxième.

Les promesses de l'évangile de la prospérité sont manifestement une mauvaise blague. On pourrait le dire avec des mots plus sévères. En voyant de quelle manière les représentants de cette théologie abusent de la situation désespérée des membres de leurs églises, il faut bien parler de fraude financière. Dans ce sens, il n'y a pas de grande différence avec les marchés des crédits. Car quelle couche de la population s'est avérée être au cours de l'histoire le marché des crédits la plus profitable pour les instituts bancaires (au moins jusqu'à la survenue de la crise financière mondiale)? Celle des pauvres. On leur facture des frais et des taux d'intérêts élevés, et en règle générale, c'est eux qui paient de forts taux débiteurs et des frais exorbitants pour leurs cartes de crédit. De plus, cet «évangile» ne sert pas à «proclamer la délivrance aux captifs», mission donnée par le Christ (Luc 4,18). ■

Traduit de l'américain par Uli Dossim; extrait du livre *Die prophezeite Weltfinanzkrise*, Wilfred Hahn; (en allemand) bientôt disponible aux éditions Appel de Minuit!

<sup>1</sup> Calculé d'après le rapport de la banque américaine *Federal Reserve Board Z1 Report* du 11 juin 2009; état des données: 31 mars 2009

<sup>2</sup> Selon le tableau «Income Levels of Major Religious Traditions» (niveau des revenus des grandes religions) in «U.S. Religious Landscape Survey» (aperçu du paysage religieux des USA), *The Pew Forum on Religion & Public Life*, février 2008: 60

<sup>3</sup> id., «Income Level by Protestant Denominations»: 80

## FLASH

**L'image de la semaine (...)** Des centaines de salafistes, adeptes de l'islamisme radical, prient en Egypte contre les chrétiens. Ils s'inclinent en direction de la Mecque en pointant leur postérieur contre une église copte orthodoxe – en signe de suprême mépris. *idea Spektrum* n° 28/29, 13 juillet 2011, p. 5

**Le président du conseil** de l'Eglise protestante d'Allemagne (EKD), Nikolaus Schneider, a mis en question, lors de la journée nationale du protestantisme à Dresde en 2011, la thèse fondamentale de la foi chrétienne qui déclare qu'en Jésus seul se trouve le salut. *TOPIC* n° 7, juillet 2011

**Aux USA**, de nombreux pilotes ont refusé d'attacher à leurs appareils des bannières de propagande en faveur de l'athéisme. Selon les informations du «Christian Post» (Washington), le groupe des «Athéistes Américains» voulait faire décoller le 4 juillet – jour de la fête nationale américaine – en 27 endroits du pays des avions portant sur leurs bannières des slogans comme «l'athéisme est patriotique» ou «une Amérique sans Dieu». Mais la plupart des pilotes sollicités ont refusé ... sur 85 seuls 17 y étaient disposés. *idea Spektrum* n° 28/29, 13 juillet 2011, p. 12

**Les Juifs n'ont jamais été** notre malheur, mais toujours ceux qui ont affirmé cela.

**J'ai** rendu visite à un colon juif de la Cisjordanie qui m'a exposé son point de vue sur le conflit. Un argument revenait toujours: Dieu donna jadis cette terre au peuple juif; celui-ci y était installé avant les Arabes – et c'est lui qui a gagné la guerre. Anja Reumschüssel dans *idea Spektrum* n° 28/29, 13 juillet 2011, p. 25

**Le comité** pour des Nations unies démocratiques (KDUN, avec siège à Berlin, n.d.tr) réclame depuis 2007 l'installation d'un parlement mondial UN. Cette idée fut reprise par le parlement européen et il fut décidé à Strasbourg que les ministres des Affaires étrangères de l'UE inscriraient enfin le sujet d'un «parlement mondial» à l'ordre du jour de la 66<sup>e</sup> assemblée générale de l'ONU en septembre 2011 à New York. *TOPIC* n° 7, juillet 2011

**Le 23 octobre**, la Tunisie se dotera d'une assemblée constituante pour as-

## FLASH

seoir sur de solides bases de légitimité et de droit la transition de la dictature à la démocratie. Pour les 216 députés, la tâche ne sera pas facile: un premier projet de constitution soumis par une commission d'experts interdit explicitement toute normalisation des relations avec Israël. Les pragmatiques voudraient supprimer cet article, mais les islamistes, les nationalistes ainsi que l'extrême gauche entendent le conserver. *20 Minuten Online*, 18 juillet 2011

**Actuellement**, l'Allemagne multiplie les informations à toutes les unités de la police fédérale et régionale ainsi qu'à toutes les unités spécialisées mettant en garde contre le risque de la survenue dans le pays de situations semblables à une guerre civile. (...) Les sociologues attendent pour les prochaines années l'effondrement de l'ordre social. (...) Il faudra, disent-ils, s'attendre au chaos et à l'anarchie et à ce que la société réclamera un nouvel ordre. Au cours de formations dispensées à la police, il est également souvent question de possibles guerres de religion. *TOPIC n° 7*, juillet 2011

**73 années durant**, Adolf Hitler fut son citoyen d'honneur. Maintenant, la commune autrichienne d'Amstetten a retiré officiellement ce titre au dictateur disparu – juste à temps pour les célébrations du 900e anniversaire de la petite ville. *Spiegel Online*, 24 mai 2011

**Au cours de** l'année écoulée, l'organisation d'aide au suicide *Exit* (Suisse, n.d.tr) a accompagné à la mort 257 personnes – cela fait presque 20 pour cent de plus que l'année précédente. Selon les informations transmises mardi dernier par *Exit*, 4000 nouveaux membres ont rejoint l'association au cours de la dernière année. *20 Minuten Online*, 5 avril 2011

**Finis Jennings Dake** (1902-1987) a scruté l'ensemble des textes bibliques et établi des statistiques. Selon ses calculs, il y aurait pour l'ensemble de la Bible 6408 déclarations prophétiques dont 3268 se seraient réalisées à la lettre et de façon vérifiable. *So steht's geschrieben, (Voici ce qui est écrit)* Prof. Dr. Werner Gitt, p. 183.192.122

«**Le problème** de nos jours n'est pas l'énergie atomique mais le coeur de l'homme.» *Albert Einstein*

## NOTRE PÉRISCOPE

# Amour

## Il n'y a rien de plus grand

«**Le but de cette recommandation, c'est un amour venant d'un coeur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère**» (1 Tim. 1,5).

■ NORBERT LIETH



Prédicateur, enseignant de la Bible et membre du comité de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit

L'amour peut-il faire l'objet de recherches? Des chercheurs allemands ont accompagné 279 hommes et femmes de leur tendre enfance à l'âge adulte, précisément de l'âge de 3 ans à 18 ans; les résultats obtenus sont étonnants. Les chercheurs voyaient les enfants à la maison, les observaient dans leur cadre familial. Ils notaient la manière dont réagissaient les parents, quand les enfants pleuraient, criaient, refusaient de manger ou de dormir. Au terme des recherches, on procéda à des analyses de sang. Chez les enfants dont les parents avaient manifesté des réactions plutôt brusques, froides et impatientes, l'hémogramme des jeunes adultes révélait l'absence de deux substances qui protègent contre l'infarctus et l'AVC. Chez les personnes testées qui avaient bénéficié de soins affectueux et

constants, les deux substances protectrices étaient présentes en quantité suffisante. Une sollicitude aimante conduit également chez les enfants à la multiplication des récepteurs pour les hormones du stress. Celui qui a reçu des soins aimants de la part de ses parents se plaint moins d'angoisses autour de la quarantaine, se montre plus rarement hostile ou agressif et est mieux à même de faire face aux pressions de tout genre.<sup>1</sup>

La phrase qui véhicule partout et depuis toujours la plus grosse charge émotionnelle est sans doute celle-ci: «Je t'aime.» Cette phrase, mise en application, ne fait pas que toucher les coeurs, elle les transforme, encourage, console, remet debout, apaise, fait tomber l'agressivité, redonne confiance et espoir. Témoigner de l'amour, cela ne veut pas dire fermer les yeux sur le péché, refuser de juger ce qui est mal; mais ce qui compte, c'est la manière de se comporter avec les gens, de les aider et de les soutenir.

Dieu s'adresse à chacun de façon très personnelle pour lui dire: «Je t'aime»; Il nous l'a prouvé en Jésus: «*Mais, lorsque*

► **Friedrich von Bodelschwingh: «Que la miséricorde détermine chacun de tes actes et qu'elle soit au coeur de la mission de ta vie.»**

la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus Christ notre Sauveur» (Tite 3,4-6).

L'amour de Dieu nous apporta toute Sa grâce et toute Sa miséricorde. Dieu ne nous impute pas nos péchés, mais Il nous les pardonne à cause du sacrifice d'amour de Jésus. Dieu est plein d'amour, miséricordieux, bienveillant.

Il faudrait donc penser que les chrétiens expriment par leur façon d'être cet amour et cette miséricorde qu'ils ont eux-mêmes reçus, qu'ils aiment donc leurs frères et soeurs en Christ et ceux avec lesquels ils vivent. Friedrich von Bodelschwingh a dit à ce propos: «Que la miséricorde détermine chacun de tes actes et qu'elle soit au coeur de la mission de ta vie.» Mais à la place de cela, souvent ceux parmi les chrétiens qui se veulent les plus pieux sont des propres justes purs et durs. Beaucoup sont peu enclins à faire grâce; au lieu d'être miséricordieux, ils sont durs, se réfèrent toujours aux lois et aux commandements. Dominés par un «esprit de jugement» qui reflète tout sauf l'esprit de l'amour de Dieu, ces chrétiens montrent du doigt chaque faute, se plaisent à exhorter, savent tout mieux que quiconque et pensent être particulièrement saints en toutes choses. Mais leur manque d'amour est la preuve qu'au fond ils sont peu chrétiens ou pas du tout. Le magazine d'information protestant *ideaSpektrum* vient de publier une interview du pasteur Reinhard Holmer. Après l'effondrement de la RDA, son père, Uwe Holmer, avait, avec son épouse, accueilli sous son toit le chef d'Etat et Premier Secrétaire de l'Allemagne de l'Est, Erich Honecker, ainsi que son épouse Margot. Cet acte était l'application exemplaire du commandement: Aimez vos ennemis (Matt. 5,44), car durant les dernières années du régime communiste, les Holmer, parce que chrétiens, avaient considérablement pâti de ce système athée. Reinhard Holmer souligne que cet acte avait suscité à l'époque des

commentaires critiques surtout de la part des chrétiens. «Il y avait cet ancien de mon église qui m'a demandé comment l'église pouvait faire une chose pareille. Je lui ai répondu par une autre question: Comment l'église pourra-t-elle encore prêcher sur le bon Samaritain, si nous disons: «Cela est valable pour tous, sauf pour Honecker»? Il est intéressant de remarquer que des non-chrétiens ont trouvé moins à redire. Quelqu'un que je connais très bien – il est athée – m'a dit: «Reinhard, je peux comprendre que ton père ait fait cela. Si vous ne voulez pas seulement faire des discours, si vous voulez que vos actes suivent vos paroles, vous ne pouviez pas faire autrement.» Reinhard Holmer poursuivit en disant: «Si nous avons un Dieu d'amour, nous ne pouvons pas agir sans amour avec ceux qui nous attaquent.»<sup>2</sup>

Dans le numéro suivant d'*idea* parut promptement un courrier d'un lecteur qui donnait raison à l'ancien de l'église et qui critiquait la façon d'agir des Holmer. Cela montre une fois de plus que certains chrétiens ont compris peu de choses de l'aimante miséricorde de Dieu. N'a-t-on pas le droit de manifester amour et miséricorde aux ennemis de la foi chrétienne, afin qu'ils découvrent par ce moyen la grâce de Dieu, que leur coeur soit touché et qu'ils puissent à leur tour se mettre au bénéfice de la miséricorde de Jésus-Christ? Dieu manifeste déjà Sa grâce aux pécheurs avant qu'ils se repentent: «*Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous*» (Rom. 5,8). N'est-ce pas la grâce et la bonté qui nous poussent à la repentance?!

On n'attache pas assez d'attention au fait que l'amour est la somme, le sommet de l'instruction. Il ne s'agit pas de condamner, d'exclure, de frapper et de détruire, de persécuter, d'invectiver et de critiquer, mais d'instruire avec amour, de redresser, de soutenir, de conduire et de discipliner. Bien des enfants de parents chrétiens se sont détournés, parce qu'ils voyaient la vie chrétienne sous le seul angle de la sévérité et non sous celui de l'amour. Mais le Nouveau Testament dit expressément: «*Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les*

*corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur*» (Eph. 6,4). On peut traduire aussi en disant qu'il ne faut pas pousser les enfants à l'exaspération. Paul ne dit-il pas ceci aux Colossiens: «*Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent*» (Col. 3,21).

En fin de compte, les scissions dans les églises ne surviennent pas en raison de divergences théologiques mais en raison du manque d'amour. D'un point de vue dogmatique, un tel semble avoir raison, citant point par point le verset approprié, mais on ne tient pas compte du fait qu'en toutes choses l'amour est la somme de la dogmatique. «*Mais la somme de tout enseignement est l'amour...* » (1 Tim. 1,5; version Luther).

Ce qui nous accablera probablement le plus à la fin de notre vie sera le manque d'amour perçu au travers de nos actes et au moment du jugement devant le tribunal de Christ, la question de l'amour revêtira la plus haute importance. Il est remarquable de constater qu'il est particulièrement souvent question de l'amour en relation avec le retour de Jésus.

Le 15 août 1944, le diplomate et juriste Hans Bernd von Haeften fut condamné à mort par la cour de justice populaire de Berlin et exécuté seulement quelques heures plus tard. Cet homme âgé de 38 ans était, sous le régime nazi, membre de l'église des chrétiens professants. La sentence de mort prononcée, il écrivit une dernière lettre à son épouse; elle révèle ce qui lui tenait particulièrement à coeur:

«Ma chère, très chère épouse, ma bonne Barbara!

Dans quelques heures je serai entre les mains de Dieu. Je veux donc faire mes adieux à toi et aux enfants... Fais apprendre par coeur aux enfants beaucoup de textes bibliques et des cantiques, afin que, lorsque la détresse surviendra, ils portent cela dans leurs coeurs. Il y aura des temps de doute et d'éloignement, mais la vie ramènera les enfants au fondement solide dans la mesure où il aura été établi dans la jeunesse. Jésus Christ est le chemin et la vérité et la vie (Jean 14,6).

«Dieu est Amour», c'est l'épithète que je trouverais appropriée pour ma tombe; ce fut aussi le verset de notre mariage. Barbara, durant ces semaines de détention, je me suis tenu devant le tribunal de Dieu, j'ai reconnu mes fautes et je les ai confessées devant Lui. Garder les commandements de Dieu, pratiquer

l'amour et marcher humblement devant son Dieu: c'est le commandement que j'ai enfreint.

Très chère femme, je meurs avec la certitude du pardon divin. J'ai la confiance que Dieu vous conduira tous par Ses mains de Père sur les chemins de votre vie pour finalement vous attirer à Lui. Celui qui nous fait miséricorde adoucira peu à peu ta douleur et apaisera ta peine... Ma chère, bonne Barbara, je te remercie du fond du coeur pour tout l'amour et les bénédictions que tu m'as apportés durant les 14 années de notre mariage. Je te prie de me pardonner mon manque d'amour. Je t'aime beaucoup plus que ce que je t'ai montré. Mais nous avons devant nous toute l'éternité pour nous témoigner de l'amour l'un à l'autre. Que cette pensée puisse te consoler dans la détresse de ton veuvage. Je suis certain que nous serons tous deux réunis dans la paix indicible de Dieu avec tous ceux qui nous sont chers... Sur terre déjà tu appartiens au corps de Christ qui rassemble de manière merveilleuse tous ceux qui Lui appartiennent – que ce soit avant ou après la grande transformation. Priez pour moi le Psaume 126; il faisait l'objet de la dernière prédication le jour de mon arrestation. Ma dernière pensée, ma très chère femme, sera celle de vous remettre à la grâce du Sauveur et de remettre mon esprit entre Ses mains. C'est donc dans la joie de la foi que je veux mourir... Je vous salue donc tous, mes très chers bien-aimés, par cette salutation ancienne: «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète: Réjouissez-vous! Et la paix de Dieu garde vos coeurs et vos pensées en Christ.»<sup>3</sup>

Si, à la fin de toutes choses, l'amour va revêtir une telle importance, il devrait dès aujourd'hui et en toutes circonstances gagner du terrain en nous et présider à nos actes. Pour induire des changements bénis, il nous faut peut-être accepter d'être changés les premiers. Afin de pouvoir aimer en vérité, nous devons laisser au Seigneur la place nécessaire pour faire Sa demeure en nous et Lui permettre de manifester Son amour à travers nous. «Dieu nous aime tels que nous sommes, mais Il nous aime trop pour nous laisser tels que nous sommes» (auteur inconnu). ■

<sup>1</sup> Informations tirées des *PM: Fragen & Antworten* 8/2011, p. 42

<sup>2</sup> *ideaSpektrum* n° 32, 10 août 2011, p. 19/20

<sup>3</sup> *id.*, p. 14

## Mais Lui dormait

C'est un fait bien établi: le Père céleste ne perd pas de vue Ses enfants; Il est toujours près d'eux. Nous trouvons au Psaume 37,25 ce magnifique témoignage: «J'ai été jeune, j'ai vieilli; et je n'ai point vu le juste abandonné.» Mais il est indéniable que parfois nous pensons que Dieu se cache à nous. Comment cela peut-il aller aussi loin? Il y a des jours où nous ne sommes pas tellement bien; nous nous sentons fatigués, vidés. Nous n'avons pas le sentiment d'être en communion avec le Seigneur. Et certains d'entre nous commettent l'erreur de mal interpréter l'attitude de Dieu. Nous avons alors souvent l'impression d'avoir reçu de Lui un «avis d'absence»<sup>1</sup>. Et très vite nous disons: «Il n'est plus là.» Mais en est-il réellement ainsi?

Sur le lac de Génézareth voguait un bateau. Les passagers étaient le Seigneur et Ses disciples. Alors que ceux-ci étaient sur la partie avant de l'embarcation, le Seigneur était couché à l'arrière, la tête sur un coussin; Il dormait. Mais soudain se leva une violente tempête qui mit le bateau en péril.

Cette très importante question se pose alors: le Seigneur était-Il à ce moment près de Ses disciples ou pas? On pourrait répondre: les deux! Il était là – sans être entièrement là. Il était bien visible à l'arrière du bateau, la tête sur un coussin; mais en quelque sorte, Il n'était pas là, car le sommeil dans lequel Il était plongé Le rendait inconscient de ce qui se passait autour de Lui. Comment réagirent les disciples devant cette violente tempête alors que le Seigneur dormait tranquillement?

Combien triste à constater: le silence momentané de leur Seigneur leur donnait le sentiment d'avoir été abandonnés par Lui. D'où leur réaction brusque et leur panique: «Ils le réveillèrent et lui dirent: Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons?» (Marc 4,38). L'interprétation de ces derniers mots: le Seigneur endormi n'était pas pour eux à cet instant précis

un Seigneur qui sauve! Mais Celui-ci fut bien attristé face au comportement de Ses disciples, et nous L'entendons leur poser cette question teintée de reproche: «Pourquoi avez-vous ainsi peur? Comment n'avez-vous point de foi?» (Marc 4,40).

Cher lecteur, il peut nous arriver aussi dans notre vie de foi d'avoir le sentiment que le Seigneur se tient caché. Mais sachons qu'Il ne s'est pas éloigné; Il «dort à la poupe»! Cela signifie qu'Il réalise la situation, que les circonstances sont différentes de celles d'hier et d'avant-hier où tout allait si bien, alors qu'aujourd'hui nous devons lutter et que nous nous sentons si seuls. Sachez-le bien: même si, en de tels moments, nous ne voyons ni n'entendons le Seigneur, si nous ne sentons pas Sa présence, Il est pourtant là, car Il est toujours près de nous! De telles périodes où tout paraît si difficile et où nous avons l'impression d'être abandonnés sont souvent des temps de mise à l'épreuve et de préparation. Oui, Il veut voir ce qui est réellement en nous, où en est notre foi. Pensons à Deutéronome 8,2 où nous entendons Dieu dire à Son peuple Israël: «Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton coeur et si tu garderais ou non ses commandements.» Dans notre vie il y a aussi de telles mises à l'épreuve.

Le Seigneur endormi à l'arrière du bateau soumit jadis les disciples à une semblable épreuve de leur foi. Il ne voulait pas les plonger dans l'angoisse et dans la détresse, mais bien les faire grandir dans la foi.

Quelles que soient les circonstances par lesquelles nous ayons à passer, Dieu ne nous abandonne pas!

M.M. ■

<sup>1</sup> A l'ère de l'ordinateur on a l'occasion de passer cet avis automatique en cas d'absence prolongée.

**«Pourquoi avez-vous ainsi peur? Comment n'avez-vous point de foi?»**



## THÉORIES DU COMLOT

# Plan directeur d'une société secrète ou le péché arrivé à son comble?

Que dit la Bible à propos des théories d'un complot mondial? S'inscrivent-elles dans la Parole prophétique? Cette série d'études tentera de répondre à ce type de questionnement. Lisez ci-dessous la 9<sup>e</sup> partie de cette série.

■ JOHANNES PFLAUM



Prédicateur et enseignant de la Bible du Service d'enseignement de la Bible ainsi que membre du comité de direction de l'Alliance biblique suisse

**A**u cours des dernières années, je me suis de plus en plus rendu compte que le coeur mauvais et pécheur de l'homme est la chose que l'on sous-estime le plus parmi les croyants pratiquants. Cette remarque ne vaut pas seulement pour l'évangélisme libéral. Même dans les milieux fidèles à la Bible, on ne veut souvent pas voir à quel point est corrompue la nature pécheresse de l'homme. On a donc recours à toutes sortes d'autres explications qui attribuent à quelques puissances ténébreuses la responsabilité du comportement pécheur des uns et des autres.

Les théories du complot sont en fin de compte aussi les fruits d'une conception

humaniste. On refuse de croire que le péché, dans toute l'humanité, puisse atteindre un tel degré, que le coeur de l'homme puisse être tellement corrompu qu'il ait pour résultat toutes ces choses horribles qui sur cette terre se déroulent sous nos yeux. Il n'est absolument pas possible, pense-t-on, que la population de la terre soit devenue si méchante et impie que la conséquence en sera l'apparition de l'Antichrist. Pour expliquer cela, on a donc besoin de quelques méchantes machinations qui se trament dans l'ombre pour séduire une humanité naïve et innocente.

A la fin, le péché, l'impiété et l'apostasie arriveront à leur pleine maturité. De ce fait, l'esprit antichrist, qui a toujours été présent dans ce monde déchu, aura le feu vert (1 Jean 2,18). Selon les textes bibliques, ce mouvement «loin de Dieu» qui caractérise la population du monde ainsi que l'ouverture qui s'opère en même temps en faveur des pouvoirs

des ténèbres suffisent largement pour préparer la manifestation de l'Antichrist. Prêtons un instant attention à la description de l'homme de la fin des temps que Paul fait dans 2 Timothée 3,1-9. Remarquons aussi qu'il n'est pas question ici d'une confrérie secrète ni de certaines personnes ayant le statut de guide, mais de l'homme en général, principal responsable ou coupable des débordements du péché et de l'irruption concomitante des ténèbres.

Les hommes seront, entre autres, avides d'argent. Il en fut ainsi depuis toujours. Mais particulièrement dans les temps de la fin, ce trait sera une caractéristique de l'humanité entière – et pas seulement de quelques banques ou groupes industriels. Bien entendu, les banques, milliardaires et autres groupes industriels tenteront sans cesse d'augmenter richesses et pouvoir économique au détriment des autres. Ce que l'on néglige de voir, c'est que notre système



► **Notre système économique tout entier est maintenant fondé sur la cupidité.**

économique tout entier est maintenant fondé sur la cupidité. Les courtiers boursiers des banques s'enrichissent au travers des spéculations sur les actions ou autres manipulations financières débridées. Le citoyen moyen ne se contente plus de petits taux de rémunération, il exige sans cesse des rendements et intérêts plus élevés pour augmenter sa fortune. Cette avidité et les demandes de chacun qui en découlent sont largement suffisantes pour faire voler la bourse en éclat. Nul besoin d'une confrérie secrète dans l'ombre, même si nous ne pouvons exclure à jamais que certains groupes tentent d'arriver à leurs fins par ce biais. Une ancienne conseillère en investissements nous a raconté que les agents développaient sans cesse de nouveaux produits fantaisistes en matière de titres et valeurs dans le seul but d'accroître leur commission personnelle.<sup>1</sup>

La crise économique est venue confirmer ce que notre Seigneur Jésus nous a dit en Matthieu 6,19 ss à propos de la trompeuse sécurité de l'argent et des trésors. Peut-être devrions-nous qui sommes l'Eglise de Jésus réfléchir à tout cela au lieu de chercher la faute chez de nébuleux conducteurs d'un complot mondial. D'après la Bible, nous savons une chose: à savoir qu'à la fin des temps, le péché arrivera à sa pleine maturité. Il suffit amplement d'un homme pécheur qui s'éloigne de plus en plus de Dieu pour

déclencher les dernières évolutions du point de vue de Dieu.

Certes, le livre de David Rothkopf *Die Superklasse* est à prendre avec prudence, comme toutes les autres publications dans ce domaine, mais les choses qui y sont décrites se rapprochent bien plus de ce que la Bible dit à propos de l'homme du temps de la fin que ce qui découle de toutes ces théories du complot. Ces «élites du pouvoir» tentent d'abord de nouer des contacts personnels avec les groupements de tout genre et d'en tirer un profit personnel. Quoiqu'on passe son temps à philosopher sur un monde unifié chez les Bilderberger ou lors du forum économique de Davos, il ne faut pas oublier les scissions internes et l'égoïsme de chacun qui se fait jour dans de telles réunions. Il ne peut guère être question d'une force de frappe unie ni d'une orientation unique qui serait commune à tous. Permettez-moi de rappeler ce qui se passe dans les pays occidentaux dans les partis politiques: ils sombrent de plus en plus dans les jalousies et les luttes intestines pour le pouvoir, pâtissant du désir de certains de se mettre en valeur. Cette image est conforme au profil que la Bible brosse de l'homme de la fin des temps. Les franc-maçons, non seulement selon les dires de David Rothkopf, mais également selon le témoignage de l'ancien maître du siège Burkhardt Gorissen, souffrent du vieillissement et d'un manque de jeunes recrues.

De toute manière, un énorme danger se cache derrière ces théories du complot et la fascination qu'elles exercent sur nous. Il se forme une sorte de gnose moderne, un savoir supérieur donné à des initiés qui disposeraient de la connaissance vraie et des informations secrètes inaccessibles au disciple normal. Malheureusement, ces connaissances ne sont pas fondées sur la Parole de Dieu, mais ont souvent des origines douteuses. Ici aussi s'applique la parole de Colossiens 2,8: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.»

De plus, nous ne devons pas penser que nous avons le devoir de sonder toutes les profondeurs du mal. Il suffit de regarder de quelle manière le péché évolue jusqu'à son comble et de voir l'accroissement de la séduction. A côté de l'appel à la repentance que le Seigneur adresse à Thyatire, Il encourage un groupe de personnes dans l'Eglise par les paroles suivantes: «A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne» (Apoc. 2,24-25). Christ loue expressément ceux qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan. Ce sont ceux qui n'ont pas cru devoir scruter les abîmes du mal et du péché. ■

<sup>1</sup> T. Anne, *Die Gier war grenzenlos*, Econ (La cupidité était sans bornes)

1 TIMOTHÉE 5,3-16

# Le sage comportement vis-à-vis des veuves de l'Assemblée

Dans la 1<sup>ère</sup> Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité» (3,15). Voici la 14<sup>ème</sup> partie de notre étude.

■ NORBERT LIETH

Nous devons tenir compte du fait qu'au temps des apôtres, l'assemblée était tout particulièrement sollicitée dans le domaine de l'assistance sociale (Actes 6,1-7). Il y avait tant de gens nécessiteux, des esclaves, des veuves, des isolés. On devait déplorer des persécutions et des divisions dans les familles à cause de la foi. Il n'était alors pas question de pensions ou d'assurances sociales et de vie ou encore de caisses de maladie et d'invalidité etc. Le message de l'Évangile devait être répandu et les évangélistes itinérants devaient être soutenus (3 Jean 5-8). Il fallait, à l'évidence, établir des priorités et faire la distinction entre ce qui était absolument indispensable et ce qui ne l'était pas. L'assemblée devait être regardante avec son argent. On ne pouvait disposer de ses finances d'une manière irréflective. Nous voyons là combien la saine raison était liée à l'Esprit de Dieu. C'est tout à fait dans ce sens que nous devons considérer les ordonnances exposées en 1 Timothée 5.

Paul écrit d'abord: «Honore les veuves qui sont véritablement veuves» (v. 3). La question vient se poser naturellement: y aurait-il donc des veuves qui ne le seraient pas vraiment? Oui, c'est le cas quand elles ont des membres de leur famille capables de prendre soin d'elles: «Si une veuve a des enfants ou

des petits-enfants, qu'ils apprennent avant tout à exercer la piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs parents ce qu'ils ont reçu d'eux; car cela est agréable à Dieu... Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle» (v. 4.8). Non pas l'assemblée, mais les propres membres de la famille étaient, en première ligne, responsables de l'entretien de la veuve.

En outre, il y avait manifestement des croyants extérieurs qui s'étaient donné pour tâche de s'occuper des veuves, bien que n'appartenant pas à leur famille. «Si quelque fidèle, homme ou femme, a des veuves, qu'il les assiste, et que l'Eglise n'en soit point chargée, afin qu'elle puisse assister celles qui sont véritablement veuves» (v. 16). Nous constatons donc que l'assemblée n'intervenait que quand les deux premières possibilités n'existaient pas.

Il y a trois sortes de veuvage.

**1. Les vraies veuves:** «Celle qui est véritablement veuve, et qui est demeurée dans l'isolement, met son espérance en Dieu et persévère nuit et jour dans les supplications et les prières» (v. 5).

Une vraie veuve est une personne isolée qui ne voit aucun membre de sa famille s'occuper d'elle (v. 4.8) et est également délaissée par les chrétiens nantis (v. 16). Mais ces véritables veuves

sont encore actives spirituellement:

- elles mettent leur espérance en Dieu.
- Elles persévèrent dans les prières et les supplications (elles ne se contentent pas de prier, elles combattent de cette façon, elles supplient).

En outre, une véritable veuve est une femme qui a efficacement fait ses preuves dans la vie spirituelle: «Qu'une veuve, pour être inscrite sur le rôle, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été femme d'un seul mari, qu'elle soit appliquée à toute bonne oeuvre, ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, pratiqué toute espèce de bonne oeuvre» (v. 9-10).

Ce n'est qu'à partir de 60 ans qu'une veuve devait être inscrite dans cette liste. Tant dans la conception juive que pour les Romains, l'âge de 60 ans était le seuil de la vieillesse. Paul a également repris cette directive, cette approche de la question.

«Femme d'un seul mari»: Il est ici fait allusion à la fidélité d'une femme, de la même manière qu'il était question des conditions posées à un ancien dans le chapitre 3,2, ancien qui devait être le mari d'une seule femme. Une qualification qui met l'accent sur l'aspect moral. On se distanciat ainsi des coutumes en usage dans la société païenne!

«Appliquée à toute bonne oeuvre»: Ce témoignage est rendu dans les cinq cas suivants:



► **L'hospitalité doit être exercée – ce qui constitue un élément essentiel dans la vie chrétienne.**

1. *«Ayant élevé des enfants»*: Ceci ne signifie pas qu'elle doit absolument avoir eu des enfants; autrement, toute femme sans enfant serait exclue de toute assistance. – Il s'agit plutôt de ceci: les enfants qu'elle a eus ont été élevés par elle. Il n'est pas rare que l'on voie aux enfants comment est la situation chez eux à la maison, comment ils sont élevés, si les parents s'occupent d'eux ou, au contraire, les négligent. Il est ici question d'une femme qui s'est, premièrement et d'une façon exemplaire, souciée de la famille, l'a soignée, élevée et éduquée.

Un exemple: un écrivain italien se proposait d'écrire un livre sur la criminalité parmi la jeunesse. Un jour à 23 heures il téléphona à douze familles aisées pour demander aux parents s'ils savaient où se trouvaient leurs enfants à cet instant-là. A ses six premiers appels il eut au bout du fil des enfants qui ignoraient totalement où étaient leurs parents.

2. *Ayant «exercé l'hospitalité»*: Remarquons bien la succession des déclarations. Premièrement, il s'agit de sa propre famille (*«Femme d'un seul mari»* et *«ayant élevé des enfants»*). Ensuite, il est question de gens n'appartenant pas à la famille et à l'égard desquels l'hospitalité doit être exercée – ce qui constitue un élément essentiel

3. *Ayant «lavé les pieds des saints»*: Cela décrit la consécration pour le bien des autres et fait penser à la façon dont Jésus a agi; elle ne recule devant aucun service. Pensons à ce qu'a déclaré le Seigneur après avoir lavé les pieds des disciples: *«Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez!»* (Jean 13,14-17).

4. *Ayant «secouru les malheureux»*: Il s'agit ici d'afflictions de tous genres. Cela peut signifier des souffrances au sein de la famille ou encore des maladies. Il peut s'agir de persécutés, de gens dans le deuil, mais aussi de personnes psychologiquement atteintes.

5. *Ayant «pratiqué toute espèce de bonnes oeuvres»*: Il s'agit de femmes qui, en dehors de leur sphère, font du bien aux

autres. Elles ne reculent devant aucune charge et s'impliquent régulièrement dans toutes sortes de tâches au sein et en dehors de l'église. Nous pensons à Tabitha de qui il est dit: *«Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, ce qui signifie Dorcas (ou: «gazelle»): elle faisait beaucoup de bonnes oeuvres et d'aumônes»* (Actes 9,36). L'assemblée a la responsabilité de prendre soin de telles veuves. Elles doivent être inscrites sur le rôle (1 Tim. 5,9) et être assistées (voir v. 16).

Comment pouvons-nous tirer de ces versets une application pour aujourd'hui? De nos jours, trois à quatre femmes deviennent veuves. Dans nos assemblées elles sont nombreuses à avoir perdu leur mari. L'église leur offre-t-elle la possibilité de servir, de collaborer au plan spirituel? Sont-elles sollicitées et motivées pour utiliser leurs dons et leurs aptitudes? S'occupe-t-on d'elles? Sont-elles visitées? Va-t-on les chercher, quand c'est nécessaire, pour assister au culte?

**2. Les veuves qui ne le sont pas réellement:** *«Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante. Déclare-leur ces choses, afin qu'elles soient irréprochables!»* (v. 6-7).

Il se peut fort bien que certaines veuves se firent mettre sur la liste de celles qui devaient être soutenues, alors qu'elles n'étaient pas disposées à épauler l'assemblée et à y travailler. Prendre, mais non pas donner, telle était leur attitude. Il n'était question que d'elles-mêmes; la Bible met en garde à ce sujet. Elle les déclare «mortes, quoique vivantes», car elles étaient certes croyantes mais ne vivaient pas en conséquence. Timothée devait le dire ouvertement. Pourquoi? Afin que les vraies veuves restent irréprochables et ne tombent pas dans la tentation d'agir de même et de se faire des idées fausses.

Il se pourrait aussi que les vraies veuves se mettent à penser: «Voyez donc, elles reçoivent la même somme d'argent que nous, mais ne font absolument rien. Nous travaillons, prions et supplions – et

elles obtiennent exactement les mêmes soins et le même soutien, alors qu'elles se la coulent douce!»

Ne se fait-il pas parfois que dans l'Eglise des soeurs collaboratrices puissent être, après un certain temps, tentées de penser et de parler dans ce sens: «Pourquoi est-ce que je m'épuise à travailler? Ce sont toujours les mêmes qui font la besogne ici et transpirent. Ce sont toujours les mêmes qui assistent à chaque réunion de prières, qui assurent le service des visites, invitent et sont prêtes pour toute tâche? Tout pèse sur les mêmes épaules. Les autres se font une vie agréable. Elles mettent des limites à leur travail; mais quand il s'agit de profiter de quelque chose, elles sont là, alors qu'elles n'ont presque rien fait. – Je pense à les imiter. Je ne suis pas folle, je n'ai plus envie...!» Les versets 6-7 de 1 Timothée 5 ont été écrits pour mettre le holà à de telles pensées.

**3. Les jeunes veuves:** *«Mais refuse les jeunes veuves; car, lorsque leurs désirs les détachent du Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement. Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire; car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan.»* (v. 11-15)

Les jeunes veuves ne doivent pas être inscrites dans le registre des veuves à soutenir. Deux raisons sont citées:

1. *«Car, lorsque leurs désirs les détachent du Christ, elles veulent se marier.»* Voilà une déclaration assez difficile à comprendre; en la comparant à 1 Corinthiens 7,8-9, nous pourrions mieux en saisir le sens: *«A ceux qui ne sont pas mariés et aux veuves, je dis qu'il leur est bon de rester comme moi. Mais s'ils manquent de continence, qu'ils se*

marient; car il vaut mieux se marier que de brûler.»

Il faut savoir que la première Epître aux Corinthiens a été écrite nettement plus tôt que la première Epître à Timothée: 1 Corinthiens vers l'an 56 ap.Chr. et 1 Timothée vers 64 ap.Chr. Qu'est-ce que cela signifie? Que bon nombre de personnes de l'assemblée d'Ephèse, où Timothée avait son service (1,3), étaient enseignées selon 1 Corinthiens. Il est fort possible que, sur base de 1 Corinthiens 7,8, quelques-unes avaient fait le vœu prématuré de vouloir rester veuves. Elles n'avaient pas prêté suffisamment d'attention à la deuxième déclaration de l'apôtre dans le verset 9. Au lieu de faire à la hâte un tel vœu sans être capables de le tenir, elles auraient mieux fait de se remarier au plus vite sous peine de tomber sous le jugement d'avoir violé leur premier engagement (v. 12): à savoir leur vœu à Jésus Christ de ne pas se marier.

En fait, il s'agit dans ces deux passages – celui de 1 Corinthiens et celui de 1 Timothée – de la même chose. Ils s'harmonisent et se complètent. Etant donné que certains s'étaient peut-être fourvoyés au sujet de la déclaration de 1 Corinthiens, l'apôtre Paul s'étend davantage encore dans la première Epître à Timothée.

Il y avait des jeunes veuves qui voulaient figurer dans la liste des personnes à secourir, sans vraiment collaborer. Au lieu de cela, elles utilisaient leur temps à toutes sortes de choses, bonnes ou répréhensibles. Et elles songeaient malgré tout à se remarier.

2. Quand des jeunes veuves étaient inscrites sur le rôle de l'assemblée, il était pris soin d'elles et, en conséquence, elles avaient beaucoup de temps. N'ayant que peu de travail à faire, elles devenaient oisives. Elles passaient leur temps à visiter d'autres familles ou des amies. Résultat: elles versaient dans du bavardage et de la curiosité, et se laissaient entraîner à dire bien des choses qui ne devaient pas être exprimées (v.13).

Au lieu de tomber dans de tels pièges du diable en s'empressant de formuler un vœu, les jeunes veuves devraient plutôt se remarier assez rapidement. Elles pourraient ainsi échapper aux dangers mentionnés ci-avant (v. 14-15). Cette exhortation va dans le même sens que les déclarations concernant le comportement des femmes croyantes en 1 Timothée 2,9-15. ■



Norbert Lieth lors des enregistrements pour la TV à Timisoara

## EUROPE DE L'EST

# Voyage en Hongrie et en Roumanie

**L**e mercredi 24 août Norbert Lieth et moi-même avons pris le vol du soir à Zurich pour nous rendre à Budapest. Le jeudi et le vendredi se tinrent au centre de cette ville deux réunions organisées par la branche hongroise de l'Appel de Minuit. Les deux services furent enregistrés sur vidéo pour les passer ensuite sur DVD et sur l'Internet TV dont s'occupent nos collaborateurs en Hongrie. On peut donc dire que des milliers de personnes ont été touchées par ce service; oui: «*Sa parole court avec vitesse*» (Ps. 147,15).

Durant de nombreuses années nous avons eu une imprimerie dans notre station missionnaire en Hongrie. Mais ces derniers temps les prix du matériel et de la production ont tellement augmenté là-bas que nous pouvons actuellement fonctionner en Suisse dans ce domaine à des conditions plus avantageuses. Cette situation nous a menés, après moult réflexions et prières, à cette démarche: nous avons liquidé – ou plutôt transféré – notre imprimerie à Budapest. L'imprimante se trouve, au moment où j'écris

cet article, en haute mer; sa destination: l'Amérique du Nord. Là-bas cette Speedmaster 52/4 (c'est le type de la machine) sera de nouveau mise en service dans l'imprimerie de notre filiale américaine à Columbia (South Carolina). En outre, notre machine qui met automatiquement sous plastique les journaux à expédier a été donnée à notre filiale en Roumanie pour le travail du lettershop (firme d'expédition). Ainsi, les machines les plus importantes de notre imprimerie, si elles ne sont plus utilisées à Budapest, elles le sont encore à l'intérieur de l'oeuvre de l'Appel de Minuit.

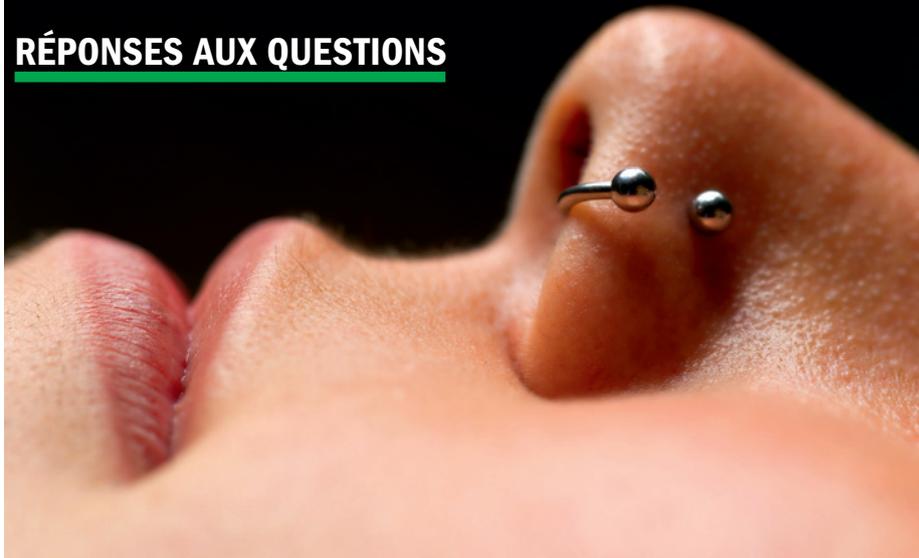
Tôt le samedi matin nous partîmes de Budapest pour rejoindre en auto la Roumanie. Là une rencontre avait été prévue pour 13 heures dans un studio TV chrétien à Timisoara. Cinq ou six émissions devaient être enregistrées. Nous arrivâmes à la douane assez tôt et allions préparer nos passeports. Mais Norbert constata avec effroi qu'il avait oublié tous ses documents à l'hôtel à Budapest. Le temps pressait et nous ne pouvions continuer notre route. Le seul

document que Norbert avait sur lui était le permis de conduire. Après quelques coups de téléphone avec nos gens à Budapest, à Arad (Roumanie) et à l'hôtel, nous décidâmes d'essayer de franchir la frontière. Le poste de douane hongrois était inoccupé; nous poursuivîmes notre chemin dans le no man's land pour nous retrouver à la frontière roumaine. Un douanier aimable y était de garde. Nous lui expliquâmes le problème, à savoir que Norbert devait honorer un important rendez-vous au studio TV de Timisoara; et nous lui demandâmes de bien vouloir, sur base du permis de conduire, nous permettre d'entrer dans le pays. Il y eut un court échange d'arguments avec ce douanier qui parlait aussi l'allemand; mais cela déboucha sur un non clair et net. Nous dûmes faire demi-tour. Il ne servit à rien de parlementer avec lui, de faire preuve de gentillesse et de solliciter une exception. – Cet incident nous rappela qu'il n'est pas suffisant d'être aimable, d'être correct avec ses semblables, etc. Si notre nom ne figure pas dans le livre de vie de l'Agneau, pas question alors d'entrer au ciel! Tous les efforts personnels ne servent absolument à rien; le passeport est requis: l'inscription dans le livre de vie. – Nous sommes donc retournés et avons rencontré plus tard sur l'autoroute un collaborateur de Budapest, qui était venu à notre rencontre avec les documents indispensables. Quid des enregistrements qui devaient être faits à 13 heures? La direction du studio TV se montra très flexible: elle attendit jusqu'à notre arrivée à 16h30. Norbert prêcha alors pour quatre émissions TV et accorda une interview. Minuit sonnait quand nous pûmes continuer notre route en direction de Resita, où le dimanche 28 août deux réunions devaient se tenir.

Le dimanche matin et au soir du même jour nous fûmes invités par l'église baptiste de Resita. Norbert put y adresser des messages bibliques; il y eut là aussi un étal de livres de notre branche roumaine de l'Appel de Minuit à Arad. Des services bénis dans un lieu où nous n'étions jamais allés – donc une terre nouvelle pour notre oeuvre missionnaire en Roumanie. Dieu donne toujours à nouveau un élargissement de nos limites et de l'accroissement. Le lundi, retour en auto à Budapest d'où un avion décolla pour nous ramener en Suisse.

J.M. ■

## RÉPONSES AUX QUESTIONS



### Tatouage et piercing – une mode anodine des jeunes?

Pourquoi tant de chrétiens ne sont-ils pas d'accord qu'on se laisse tatouer ou se fasse appliquer des piercings? Pourtant la Bible n'en parle pas – ou quand même?

**O**n estime que déjà plus de trois millions d'Allemands portent des tatouages. La tendance est à la hausse. Il y a une multitude de symboles, allant des serpents à des elfes, des têtes de mort jusqu'à des roses. Ces «tattoos» (comme on appelle les tatouages à présent) sont surtout très prisés par les jeunes. Ainsi, un quotidien a publié en 1996 un article intitulé «Images qui pénètrent la peau»: «Dans quelque 2000 studios de tatouage, les accros du culte du corps sont à la recherche d'une nouvelle provocation, d'une sensation ultime. Tout est permis: peinture du corps, anneau nasal, piercing métallique de n'importe quelle partie du corps.»

En même temps, les décorations proposées deviennent de plus en plus aberrantes, et elles sont parfois douloureuses à l'application. La tendance est le «branding» (brûlures) qui exige une certaine résistance de la part des «victimes», car il s'agit d'impressions sur l'épiderme de cachets chauffés à 1000 degrés. Pour les plus durs, il y a le «tuckering» ou l'agrafage de clips métalliques dans la peau. Donc: ce qui servait jadis de punition, d'humiliation, de défiguration ou d'identification d'esclaves, est considéré comme «cool» et trouve aujourd'hui une foule d'adeptes. A propos du piercing, une revue mondaine écrit en effet: «Un anneau dans le nez, le nombril ou les parties intimes est <in>.»

Les boucles d'oreille pour jeunes hommes se vendent de plus en plus. On se demande pourquoi même des jeunes croyants «s'expriment» de la sorte, car en fait, ce sont les homosexuels qui, dans les années 60, ont commencé à se parer les oreilles de tels «bijoux». C'était leur image de marque, à l'époque. Il est évident que les adolescents d'aujourd'hui ne pensent pas à cela. La signification a d'ailleurs changé. Mais peut-on vraiment ignorer les origines de cette coutume?

Par contre, des anneaux aux oreilles et également au nez de la femme israélite étaient considérés, selon la Bible, comme des ornements (Ez. 16,12); et tout spécialement l'anneau au nez passait pour un symbole de la soumission de la femme à l'autorité de l'homme, c'est-à-dire d'un autre (Gen. 24,27). Cette image, la Bible l'utilise aussi ailleurs comme symbole du jugement, dans ce cas de celui prononcé sur l'armée d'Assyrie. «*Parce que tu es furieux contre moi, et que ton arrogance est montée à mes oreilles, je mettrai ma boucle à tes narines...*» (2 Rois 19,28; Es. 37,29).

A l'époque de l'Ancien Testament, un esclave qui voulait rester chez son maître recevait un coup de poinçon dans l'oreille en signe de sa soumission volontaire, «et il sera pour toujours ton esclave» (Ex. 21,6 et Deut. 15,17).

Pouvons-nous voir un parallèle dans cette mode, même si l'on n'en est pas conscient? Serait-ce d'une manière ou d'une autre l'expression du fait d'être devenu, consciemment ou inconsciemment, l'esclave de quelqu'un? La Bible parle d'un invisible trafiquant d'esclaves



► Jadis, les tatouages étaient des signes distinctifs de la pègre; on les trouvait surtout parmi les prisonniers. Ces pratiques viennent des peuples primitifs, où elles avaient des significations religieuses et culturelles.

qui s'approprie les gens par le péché; elle l'appelle aussi le dieu de ce siècle (Jean 8,34 et 2 Cor. 4,4).

Il y a des initiés qui disent que les années 90 constituent la décennie des homosexuels. Mais il se pourrait bien que les historiens de l'Eglise affirmeront plus tard que la première décennie des années 2000 a été celle où l'Eglise (occidentale) a adopté le plus la mentalité de l'époque.

Jadis, les tatouages étaient des signes distinctifs de la pègre; on les trouvait surtout parmi les prisonniers. Ces pratiques viennent des peuples primitifs, où elles avaient des significations religieuses et culturelles.

Mais dans la Parole de Dieu, l'Eternel interdit à Son peuple les tatouages et les incisions dans la peau (Lév. 19,28; 21,5), qui étaient les précurseurs des techniques et pratiques raffinées que nous connaissons aujourd'hui. «*Vous êtes des fils pour l'Eternel, votre Dieu. Vous ne vous ferez pas d'incisions et vous ne vous ferez pas de place chauve entre les yeux à l'occasion d'un décès*» (Deut. 14,1).

Dans le monde païen, de telles pratiques étaient en général liées au deuil porté lors d'un décès. Les mises en garde de l'Écriture ne sont pas sans fondement, même si la Bible ne donne pas d'explication plus profonde de cette interdiction. L'interprétation des commentateurs de ces passages mosaïques est cependant assez unanime. A propos de l'interdiction de Lévitique 19,28, la Wycliff Bible Commentary dit: «L'interdiction porte sur toute défiguration volontaire d'une personne. Les tatouages et les incisions du corps étaient en effet des pratiques païennes.»<sup>1</sup>

Dans un autre commentaire de ce même passage, nous lisons: «La coutume

de se pratiquer des incisions au visage, aux jambes et aux bras en signe de deuil était largement répandue parmi les païens. C'était un signe de respect des morts et une manière de se présenter en sacrifice aux dieux qui règnent sur la mort. Les Juifs avaient appris cette habitude en Egypte et ils risquaient d'y retomber (Jér. 16,6; 47,5). Les tatouages étaient aussi liés à des noms de démons et constituaient un signe permanent d'apostasie, de rébellion.»

Je ne sais si nous pouvons appliquer ces propos dans toute leur sévérité aux tendances de nos jours. Mais le fait que l'actuelle flambée des tatouages remonte à des courants païens et ésotériques donne à réfléchir. Il est dès lors remarquable que la Bible parle de ces pratiques dans le contexte du jugement que Dieu prononcera sur les peuples (Jér. 41,5; 48,37). Les chrétiens doivent donc s'abstenir de toute forme de tatouage. Une revue d'informations écrit à ce propos: «Des directeurs spirituels racontent que des gens tatoués qui découvrent le Christ ont comme un sentiment «instinctif» que leur décoration cutanée ne correspond pas à leur nouveau statut d'enfant de Dieu.»

Faisant référence à Deutéronome 14,1, le même commentateur écrit: «Même si ces actes semblent innocents en soi, ils étaient toutefois liés à des pratiques et des conceptions religieuses qui déplaisaient à Dieu.»

Dans 1 Rois 18,28, nous trouvons une description d'incisions dans la peau pour intensifier l'extase religieuse. Ce verset raconte comment les prêtres de Baal dansaient autour de leur autel tout en se taillant la peau jusqu'au sang pour pouvoir entrer en extase. Parlant de la

danse comme moyen d'atteindre une «transfiguration» spirituelle, la Wycliff Bible Commentary signale: «De telles pratiques ne sont aujourd'hui pas ignorées par certains derviches tourneurs»<sup>2</sup>.

Quant à la danse des prêtres de Baal, les festivals chrétiens et notamment les rencontres de jeunes nous rappellent souvent les méthodes ancestrales par lesquelles les païens essayaient d'atteindre un état psychédélique. La sensation euphorique qui accompagne de telles transformations de la conscience est considérée comme un effet de l'action du Saint Esprit, car, affirme-t-on, c'était un concert chrétien auquel on avait assisté. Par les avertissements de Paul, la Bible décrit entre autres comment le peuple «jouait»: «*Ne soyez pas non plus idolâtres, comme quelques-uns d'eux, ainsi qu'il est écrit: «Le peuple s'assit pour manger et pour boire; et ils se levèrent pour jouer*» (1 Cor. 10,7 ; Dy). Pour «jouer» (ou «se divertir») le texte grec utilise le mot «paizo», qui signifie littéralement «se comporter comme un enfant», et il peut aussi être traduit par «sauter», «bondir» ou «danser».

Une autre idée effrayante s'impose. Dans le livre de l'Apocalypse se trouve la célèbre prophétie annonçant qu'à la fin des temps, chacun devra porter le chiffre de la bête, c'est-à-dire de l'Antichrist. Il s'agit là d'une espèce de «tatouage global», d'un «piercing massif» ou d'une autre méthode courante de marquer les gens. A voir l'évolution actuelle, on a l'impression que cette génération ne s'inquiétera pas trop de recevoir une telle marque. A.S. ■

<sup>1</sup> Wycliff Bible Commentary, p.101.

<sup>2</sup> idem p.333

Le prochain numéro paraîtra le 4.11.2011 avec, entre autres, ce thème\*:

**«Prenez courage, Jésus revient!»**

\*Sous réserve de modification

### Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

**DIRECTION:** Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

**SUISSE:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

**ORGANE:** L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

**RÉDACTION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

**MISE EN PAGE:** (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

**CURE D'ÂME:** même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

**ADMINISTRATION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

**VOYAGES EN ISRAËL:** (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

**HOTEL BETH-SHALOM:** P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

#### PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZZ80A  
**France:** La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

**Belgique:** Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse  
**Canada**

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

#### Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

**IMPRESSUM:** Ekm-Nyomda, Palók utca 2, H-1135 Budapest

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:** Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**LES ADRESSES** de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

#### INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION

R.F. = Reinhold Federolf; J.M. = Jonathan Malgo;  
M.M. = Marcel Malgo; S.R. = Samuel Rindlisbacher;  
A.S. = Alexander Seibel

## SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

### Perplexité?!

Sécheresse catastrophique allant de pair avec des famines; inondations, violents cyclones, tremblements de terre avec ou sans tsunamis dévastateurs; mort et incendies de forêts; défrichage de la forêt équatoriale; abondantes chutes de neige; éruptions volcaniques; catastrophes environnementales provoquées par des déchets industriels; contamination nucléaire; disparition de certaines espèces de plantes et d'animaux, mort des poissons, germes destructeurs des légumes; germes de maladies capables de résister aux antibiotiques; augmentation des démences dues à l'âge; consommation à risques de la viande à cause des maladies parasitaires frappant l'agriculture; cancers, drogues, obésité, crises cardiaques, allergies alimentaires et autres; crises financières; troubles dans le monde arabe, terrorisme; dangereuses manipulations génétiques; armes biologiques; crimes et affreux abus sexuels; arrivée massive de réfugiés économiques, politiques et religieux; corruption croissante; scandaleuse faillite des bonnes moeurs; perte du sens des responsabilités, paresse, négligence, cupidité, augmentation malade de la consommation, passion pour les jeux et l'Internet... Il y a bien des années déjà le célèbre penseur chrétien Francis Schaeffer a publié un livre intitulé: *Comment devons-nous donc vivre?* Oui, il y a nécessité d'orientation! Nombreux sont ceux qui ne remarquent pas combien la Bible est d'actualité. Jésus a prophétisé entre autres: *«Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées»* (Luc 21,25-26). La perplexité et l'angoisse caractérisent l'humanité. Jésus parle de l'augmentation des catastrophes et de ce qu'elles déclencheront chez les hommes, et Il affirme aussi que *«les puissances des cieux»* seront ébranlées. Que signifie tout cela? Quel est le message que Dieu nous adresse ainsi? Pourquoi permet-Il toutes ces choses?

De nombreux chrétiens ne réalisent malheureusement pas que nous ne vivons plus

dans la création originale de Dieu. Mais dans la Bible nous trouvons des indications relatives à la chute de l'homme dans le péché, à son expulsion du paradis et à la manière dont Dieu a partiellement retiré Sa main protectrice, soumettant ainsi l'univers à «la servitude de la corruption» (Rom. 8,21). Beaucoup ignorent également ce que le mot grec «phthora», utilisé par l'apôtre Paul pour décrire le caractère passager de toutes choses, signifie, à savoir: destruction, décomposition, ruine, corruption, perte. Nous vivons en réalité dans un monde qui se meurt et est mûr pour le jugement. Nous sommes sur une bombe à retardement. C'est pourquoi nous sommes expressément exhortés à accepter Jésus comme notre Sauveur et à Lui confier notre vie dans le sûr abri révélé par Dieu Lui-même. Nous lisons au Psaume 46: *«C'est pourquoi nous ne craignons point, quand la terre serait transportée de sa place, et que les montagnes seraient remuées et jetées au coeur des mers; ... L'Eternel des armées est avec nous!»* (v. 2.7; Dy). Les menaces croissantes sont en réalité des feux rouges clignotants sur le panneau prophétique de Dieu concernant le temps de la fin, des signes placés pour nous avertir. *«Quand je fermerai le ciel et qu'il n'y aura point de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de consumer le pays, quand j'enverrai la peste (des épidémies) parmi mon peuple; si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays»* (2 Chron. 7,13-14). Ne pensons donc pas premièrement à un réchauffement global du climat ou à d'impersonnelles forces de la nature. Dieu tire toujours plus fortement les manettes pour nous réveiller et nous amener à nous convertir. Nous devons en parler clairement et éviter, dans notre marche, tout ce qu'Il appelle «péché» et «mauvaises voies». Conversion, pardon des péchés et prière – tout cela est tenu pour risible par l'homme moderne, une attitude qu'adoptaient les gens avant le déluge ou encore à Sodome et Gomorrhe!

Est-il donc déjà si tard? Non, nous pouvons personnellement nous laisser sauver en invitant Jésus dans notre vie. R.F. ■

**«C'est pourquoi nous ne craignons point, quand la terre serait transportée de sa place et que les montagnes seraient remuées et jetées au coeur des mers.»**

Largeur: 30 cm  
Hauteur: 30 cm

**Deux  
calendriers,  
un seul prix!**

Largeur: 12 cm  
Hauteur: 30 cm



# Calendrier d'Israël 2012

Les nouveaux calendriers d'Israël offrent de la place pour des notes personnelles (par ex. des rendez-vous); il y a des versets bibliques concernant Israël, le peuple de Dieu, des indications pour tous les jours fériés chrétiens et juifs ainsi que de très belles photos du pays et de la population de l'Etat hébreu. Un des calendriers – carré et pratique – a chaque fois une nouvelle feuille pour 53 semaines, et l'autre – format en hauteur – présente une vue d'ensemble de chaque mois. Profitez maintenant de cette offre unique:

**deux calendriers – un seul prix!\***

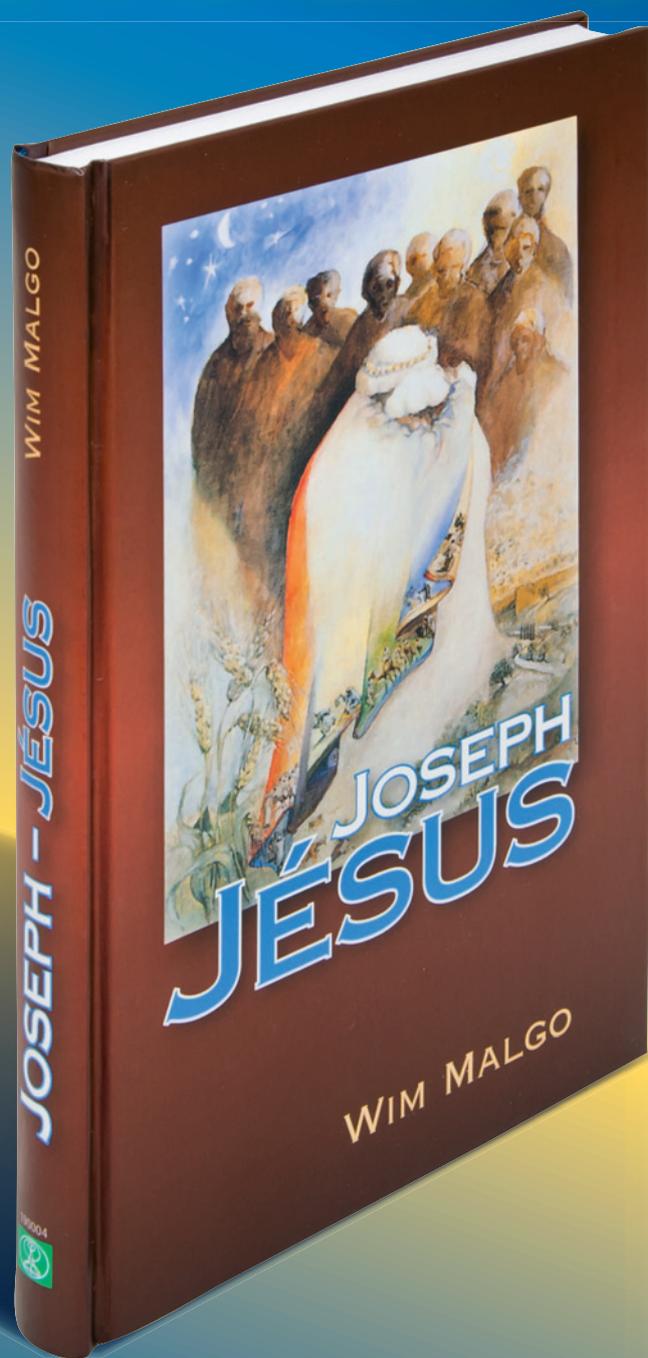
**N° de commande: 341212, CHF 21.00, EUR 15.00  
(deux calendriers)**

\*Les calendriers ne peuvent pas être obtenus séparément!



**Commandez ici:  
adm@mnr.ch**

# Nouveauté!



Wim Malgo

## JOSEPH-JÉSUS

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire.

Mais, dans ce même Ancien Testament, figurent aussi des personnes dont la vie fait penser prophétiquement à Jésus-Christ. Le personnage le plus marquant à cet égard est Joseph. Des mots-clés comme l'appel – l'humiliation – le rejet – l'élévation etc. en témoignent clairement.

Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph. Il le fait d'une manière telle que la signification profonde de la vie de Jésus-Christ brille merveilleusement: Jésus n'est pas seulement Sauveur et Seigneur, Il est également le meilleur exemple qui devrait inspirer le comportement de tout croyant.

Livre relié, 235 pages  
n° de commande 190004  
CHF 10.00, EUR 7.00

*«Le présent livre invite à une vie engagée avec Dieu, laquelle peut dès lors devenir un véritable canal de bénédictions.»*



Commandez ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)